



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 16 - 2021 p. 171-186

La mort et ses euphémismes : analyse contrastive entre les langues chinoise et française dans la perspective théorique du registre de Halliday

XIN Xiaomei

Centre de formation en langues étrangères de Weifang, Chine
xiaojingsophie@163.com

Reçu le 08-03-2021 / Évalué le 09-06-2021 / Accepté le 03-06-2021

Résumé

L'euphémisme est omniprésent dans le langage courant. Il est inconcevable de parler sans y recourir. Le recours à l'expression euphémique peut favoriser l'établissement et le maintien des relations harmonieuses interpersonnelles. Comme la mort est un phénomène universel et irréversible, personne ne peut éviter ce sujet délicat dans les interactions sociales. Dans les langues chinoise et française, il y a un grand nombre d'euphémismes pour désigner la mort. Basé sur la théorie du registre de Halliday, cet article se concentre sur l'analyse pragmatique de ce phénomène linguistique à partir des notions clés suivantes : le champ, la teneur et le mode. À travers l'analyse contrastive, nous tentons de discerner les similarités et les différences dans les euphémismes de la mort entre le chinois et le français. L'étude de ce phénomène linguistique dans différents contextes culturels contribue à une meilleure utilisation des euphémismes dans la communication interculturelle.

Mots-clés : euphémisme, mort, théorie du registre, communication interculturelle

韩礼德语域理论视角下的汉法死亡委婉语对比分析研究

摘要

日常生活中, 委婉语无处不在。不借助委婉语进行谈话是难以想象的, 其使用有助于构建和维持和谐的人际关系。死亡是一种不可逆转的普遍现象, 在社会交往中, 无人能避开这一敏感话题。汉语和法语中都存在着大量与死亡相关的委婉表达。基于韩礼德的语域理论, 本文主要从语场、语旨和语式三个方面对这一语言现象的语用问题进行分析。通过对比研究, 我们试图区分中法死亡委婉语的异同。对中法不同文化背景下的委婉语进行研究有助于人们在跨文化交流中更好地使用这一语言现象。

关键词: 委婉语, 死亡, 语域理论, 跨文化交际

Death Euphemisms: contrastive analysis between Chinese and French

Abstract

In our daily life, euphemism is omnipresent. It is inconceivable that people talk without resorting to it. The use of the euphemistic expression can help build and

maintain a harmonious interpersonal relationship. As death is universal and irreversible, no one can avoid talking about it in social communication. In Chinese and French languages, there are many euphemisms for death. Based on Halliday's register theory, this article focuses on the pragmatic analysis of this linguistic phenomenon based on the following key concepts: Field, Tenor and Mode. Through a contrastive analysis, we try to discern the similarities and differences between Chinese and French death euphemisms. The study of this linguistic phenomenon in different cultural contexts can help people use it better in intercultural communication.

Keywords: euphemism, death, register theory, intercultural communication

Introduction

Selon le dictionnaire Oxford, l'année 2020 se résume en 16 mots, dont la Covid-19¹. Aujourd'hui, cette « épidémie de pneumonie » a touché presque tous les pays du monde et continue à menacer la santé humaine. Nous avons constaté que depuis sa propagation, les expressions de la mort sont plus fréquentes qu'avant. De plus, comme la mort est un sujet tabou, le recours aux euphémismes semble être une mise en jeu langagière plus présente également. Il est temps que l'étude des euphémismes de la mort revienne au domaine linguistique pour redéfinir leur place dans la communication sociale, lors de laquelle des utilisations inappropriées pourraient produire des effets négatifs. L'emploi des euphémismes de la mort a une relation étroite avec le registre de la langue, ce qui nous a emmenés vers la théorie du registre de Halliday associée à l'analyse des usages des expressions euphémiques. Sur ce sujet, de nombreux chercheurs ont mené des études sous différents angles, mais elles sont souvent limitées à une seule langue, les analyses contrastives sont très rares, car les chercheurs bilingues ne sont pas nombreux et que le traitement du discours de la mort est un sujet plutôt à part. Comme la linguistique systémique fonctionnelle est une théorie linguistique générale, elle nous a donné la possibilité d'étudier l'euphémisme d'un point de vue contrastif entre ces deux langues différentes. Nous évoquerons, dans la première partie, l'origine de l'euphémisme liée au tabou. Nous consacrerons ensuite la deuxième partie à l'analyse des euphémismes de la mort selon le champ, la teneur et le mode, et puis la troisième partie aux études contrastives qui permettent d'établir sur ce point les similarités et les différences entre les deux langues. Enfin dans la dernière partie, nous aborderons l'évolution des euphémismes de la mort.

1. Le tabou et le développement de l'euphémisme

Étymologiquement, le mot *euphémisme* vient du grec *euphemismos* : *eu* signifie « bon », et *pheme*, « parole ». Donc, un euphémisme est simplement « une bonne parole ». En français, l'euphémisme est défini dans le dictionnaire *Larousse* comme

« l'atténuation dans l'expression de certaines idées ou de certains faits dont la crudité aurait quelque chose de brutal ou de déplaisant ». En chinois, nous l'appelons « 委婉语 » (wěi wǎn yǔ). D'après *La rhétorique chinoise* de Wang Xijie, l'euphémisme est défini comme le « refus de parler franchement et la volonté de s'exprimer « d'une manière douce et avec tact ».

1.1. Le tabou et l'euphémisme

L'euphémisme est un phénomène linguistique qui est associé étroitement aux sujets tabous. Le mot *tabou* vient du terme polynésien *tapu* qui signifie « interdit ». Dans les langues polynésiennes, il désigne certaines choses dont l'usage n'est pas permis. En chinois, nous avons le mot « 禁忌 » (jìn jì). Selon *Le dictionnaire chinois moderne*, « 禁忌 » (jìn jì) a principalement deux sens : 1) *paroles ou actes interdits*; 2) *objet qui devrait être évité dans le domaine médical*. Dans le passé, comme il y avait des phénomènes naturels que l'humanité ne pouvait pas expliquer, on se tournait souvent vers la superstition : les gens imaginaient l'existence de dieux et de fantômes qui dominaient le monde. Mais, ils n'osaient pas en parler parce que pour eux, la langue était magique. Quand ils évoquaient les dieux ou les fantômes, un désastre survenait. Mais quelquefois, on ne pouvait éviter d'en parler. Il fallait donc trouver un moyen pour contourner ces tabous susceptibles d'attirer le malheur. C'est là l'origine de la création des expressions euphémiques. Elles ont permis de défier dans la vie quotidienne les interdits en brisant les tabous.

1.2. Le développement de l'euphémisme

Avec le temps, on constate que le domaine couvert par l'euphémisme est de plus en plus large. En plus du tabou divin du passé, il concerne aussi des tabous sur la maladie, la nudité, la mort, l'excrétion, etc. Parmi ces sujets, les euphémismes liés à la mort sont les plus nombreux comme la mort est une menace contre la sécurité de la vie depuis toujours. Si en chinois, il y a plus de 480 euphémismes liés à la mort², les expressions euphémiques sont tout aussi nombreuses en français. De plus, l'euphémisme de la mort connaît aussi de plus en plus de nouvelles expressions. Il montre une caractéristique dynamique et se renouvelle sans cesse dans ces deux langues.

Dans les sociétés modernes, la politique devient aussi l'un des domaines où les euphémismes sont les plus fréquents. On le qualifie souvent de « politiquement correct ». Par exemple, on dit souvent « non-voyant » au lieu d'« aveugle », « demandeur d'emploi » au lieu de « chômeur »...

2. La formation de la théorie du registre de Halliday

La théorie du registre de Halliday est l'une des théories importantes de la linguistique systémique fonctionnelle. Sa formation a été influencée surtout par Malinowski et Firth. Tout d'abord, Malinowski a proposé le contexte situationnel et le contexte culturel en 1923. En se basant sur les idées de l'anthropologue polonais, Firth a proposé la théorie contextuelle du langage. Puis inspiré par Firth, le linguiste anglais M. A. K. Halliday a formé sa théorie du registre dans les années 1960. Le mot *registre* mérite ici une explication.

Dans les années 1950, ce mot a été proposé par Reid pour désigner une variété linguistique appropriée à une situation sociale particulière. Halliday a donné une définition plus précise du terme. Il interprète le registre comme « *the linguistic features which are typically associated with a configuration of situational features-with particular values of the field, tenor and mode*³... ». Dans cette théorie, le registre est principalement composé de trois parties : le champ, la teneur et le mode. Ces trois parties ne sont pas indépendantes, mais entrent en jeu souvent ensemble dans la conversation et influencent le choix de la forme linguistique et l'interprétation du sens. C'est pourquoi cette théorie nous permet d'étudier concrètement les euphémismes de la mort.

3. Le choix des euphémismes de la mort selon la théorie du registre

L'euphémisme est un phénomène sociolinguistique dont l'utilisation varie selon le registre. Les trois volets du registre influencent souvent le choix des euphémismes dans le processus de la communication. Dans cette partie, l'analyse est consacrée au choix des euphémismes de la mort du point de vue du champ, de la teneur et du mode dans les langues chinoise et française.

3.1. L'analyse des euphémismes de la mort basée sur le champ

Le terme « champ » désigne le contexte dans lequel la langue se déroule, y compris le sujet, ce qui se passe réellement dans le processus de communication et les activités menées par les participants. Dans le processus de la communication, le changement du champ influence souvent le choix des mots. Par exemple, quand il s'agit de la musique, on doit choisir les mots ou les expressions appartenant au domaine musical. Une fois que le sujet de la communication est déterminé, les mots utilisés sont déterminés. Quand le sujet change, les expressions linguistiques doivent être réajustées également. Par exemple, quand on parle de la mort, on doit recourir à des expressions de la mort. Ici, nous citons un reportage sur la

mort du danseur Patrick Dupond. Dans ce reportage intitulé *Patrick Dupond : la cause de sa mort révélée par sa femme*, on écrit : « Patrick Dupond ne la quittera jamais. Leïla Da Rocha, la compagne du danseur étoile parti le 5 mars, a dévoilé les raisons de son décès et le combat difficile qu'il menait à l'abri des regards⁴... ». De nos jours, la mort reste imprononçable. Quand elle vient, on en parle souvent à l'aide des expressions euphémiques. En voici plusieurs dans la phrase précédente : « quitter », « partir », « décès ». Par conséquent, lorsque le sujet de la conversation est déterminé, l'utilisation du vocabulaire est également limitée. En plus de ces trois mots, il existe aussi un grand nombre d'expressions euphémiques à la place du mot *mort* dans les langues chinoise et française. Mais, il y a des différences notables au niveau de l'utilisation de ces euphémismes.

En chinois, selon l'âge au moment de la mort, on a « 夭折 » (yāo zhé : la mort des bébés), « 香消玉殒 » (xiāng xiāo yù yǎn : la mort des filles), « 英年早逝 » (yīng nián zǎo shì : la mort des garçons), « 寿终 » (shòu zhōng : la mort des personnes âgées), etc. Selon la cause de la mort, il existe encore des euphémismes divers. Par exemple, la mort naturelle s'appelle « 寿终 » (shòu zhōng). La mort causée par la maladie est « 病逝 » (bìng shì). La mort pour défendre la patrie s'appelle « 捐躯 » (juān qū). Quand un fonctionnaire perd la vie dans l'exercice de ses fonctions officielles, on dit « 殉职 » (xùn zhí), alors que « 玉碎 » (yù suì) ou « 殉节 » (xùn jié) signifie la mort pour éviter le déshonneur. Si « 凶死 » (xiōng sǐ) exprime la mort par meurtre, « 遇难 » (yù nàn) désigne principalement la mort des gens dans une catastrophe ou un accident.

Il y a encore d'autres expressions euphémiques dans l'usage courant. Par exemple, « 去了 » (qù le : passer), « 老去了 » (lǎo qù le : mort de vieillesse), « 走了 » (zǒu le : partir), « 不在了 » (bù zài le : ne plus être), « 逝世 » (shì shì : décéder), « 谢世 » (xiè shì : trépasser), « 离世 » (lí shì : quitter le monde), « 安息 » (ān xī : repos éternel), « 亡故 » (wáng gù : décéder), « 长眠 » (cháng mián : fermer les yeux pour toujours), « 去了很远的地方 » (qù le hěn yuǎn de dì fāng : partir pour un endroit très éloigné), « 归西 » (guī xī : aller pour le Paradis de l'Ouest), « 见祖宗去了 » (jiàn zǔ zong qù le : rejoindre ses aïeux), etc.

Tout comme les Chinois, les Français ne parlent pas directement de la mort non plus. Mais, ces euphémismes ne se divisent pas selon l'âge du défunt ni la cause de la mort ; par contre, il existe un grand nombre d'euphémismes de la mort liés à la religion dans la langue courante : « être rappelé à Dieu », « aller rejoindre ses pères », « avoir rencontré son Créateur », « aller au paradis », « aller voir les anges », etc. De plus, il y a aussi d'autres expressions euphémiques en français : expirer, tourner de l'œil, rendre le dernier soupir, rendre l'âme, avaler sa chique, partir, passer, s'en aller, perdre, *décéder*, trépasser, s'éteindre, s'endormir,

disparaître, ne plus être, souffler la veilleuse, fermer les yeux pour toujours, rejoindre les étoiles, rejoindre des aïeux, faire le grand voyage, quitter le monde, reposer en paix, le repos éternel, prendre congé de la vie, perdre son combat, passer l'arme à gauche, manger les pissenlits par la racine, avaler son bulletin de naissance, sortir les pieds devant, être six pieds sous terre, passer sa dette à la nature, avoir son compte, *être pris par la Faucheuse*, passer de vie à trépas, lâcher la rampe, rejoindre les verts pâturages, être appelé à la maison, partir pour un monde meilleur, *être dans un meilleur endroit...*

Par conséquent, quand le sujet de la mort est déterminé, on peut trouver beaucoup d'euphémismes de la mort dans ces deux langues. Mais les euphémismes de la mort ne peuvent pas être appliqués arbitrairement, ils sont liés aussi étroitement à la teneur et au mode.

3.2. L'analyse des euphémismes de la mort sous l'angle de la teneur

La teneur désigne généralement la nature des participants et les relations entre les locuteurs. Le choix de l'euphémisme varie souvent selon la teneur. À cet effet, notre analyse vise à étudier le choix des mots sous ces deux aspects : la nature des locuteurs et les relations entre les locuteurs.

Du côté des participants, l'important est de trouver les facteurs qui peuvent influencer le choix des euphémismes de la mort. Par exemple, l'âge, le niveau d'éducation, la croyance religieuse, le lien avec le défunt, etc.

Premièrement, l'âge. Parler de la mort à l'enfant est une chose délicate car un enfant jeune n'a pas la même capacité langagière qu'un adulte ; de plus, la mort est une notion difficile pour un enfant. Donc, quand on parle de la mort aux enfants, on utilise souvent des euphémismes pour les aider à comprendre le concept de la mort. Les plus utilisés dans la langue chinoise sont « 睡着了 » (shuì zhāo le : s'endormir), « 去了天上 » (qù le tiān shàng : aller au ciel) et « 去了另一个世界 » (qù le lìng yī gè shì jiè : passer dans l'autre monde). On trouve également des expressions euphémiques servant à parler de la mort aux enfants dans la langue française : « reposer », « s'endormir », « perdre », « aller au ciel »⁵, etc. Ces expressions peuvent aussi atténuer la peur de la mort chez les enfants.

Deuxièmement, le niveau d'éducation. Dans le processus de communication, le niveau d'éducation du locuteur peut influencer le choix des mots. Quand le niveau d'éducation d'un locuteur est élevé, les expressions disponibles sont plus nombreuses. Les locuteurs peuvent utiliser des euphémismes relativement complexes pour évoquer la mort, tels que « 与世长辞 » (yǔ shì cháng cí : quitter

le monde pour toujours), « 撒手人寰 » (sā shǒu rén huán : quitter le monde) en chinois. En français, on peut utiliser « *manger les pissenlits par la racine* », « prendre congé de la vie » ... En même temps, ces euphémismes complexes reflètent aussi le niveau d'éducation et le statut social des locuteurs. Par contre, quand le niveau d'éducation d'un locuteur est faible, le choix des mots sera limité. Si un locuteur ne peut pas comprendre le langage indirect, on doit choisir des expressions plus simples et directes. Quelquefois, aux analphabètes, on préfère peut-être le mot « mort » ou « mourir » au lieu d'utiliser les euphémismes, parce que c'est le moyen le plus efficace dans une telle situation.

Troisièmement, la croyance religieuse. Quand le locuteur est l'adepte d'une religion, on peut parler de la mort avec des euphémismes liés à la religion. Quand le locuteur est chrétien, on peut considérer la mort comme « aller avec le Seigneur » ou « être rappelé à Dieu ». Quand il est taoïste, on peut dire « 升仙 » (shēng xiān : devenir immortel) ou « 驾鹤西去 » (jià hè xī qù : voler sur une grue pour le Paradis de l'Ouest).

Quatrièmement, le lien avec la personne décédée. Généralement, quand le locuteur a une relation affective avec le défunt, on choisit souvent des expressions plus douces et floues pour dire la mort. Pour éviter d'augmenter la tristesse et la douleur des proches du défunt, en chinois, on dit souvent « 走了 » (zǒu le : partir), « 离开 » (lí kāi : s'en aller), « 失去 » (shī qù : perdre), « 没留住 » (méi liú zhù : ne pas laisser quelqu'un rester). En français, on dit « il est parti », « on l'a perdu », « il nous a quittés » ou « il est décédé »⁶, etc. Donc, quand on choisit les mots, on prend en compte les sentiments des proches du défunt.

De plus, la relation entre les locuteurs peut aussi influencer l'emploi des euphémismes. Quand les deux locuteurs ont une relation étroite, ils utilisent probablement des expressions moins euphémiques. À l'hôpital, le docteur choisit souvent les différents euphémismes de la mort en s'adaptant à ses locuteurs. En Chine, quand le docteur s'adresse aux familles du défunt, les termes les plus utilisés sont « 尽力了 » (jìn lì le : avoir fait tout ce qu'on a pu, mais ne pas réussir à sauver le patient), « 很遗憾 » (hěn yí hàn : désolé)⁷. Dans la langue française, quand le docteur transmet la nouvelle de la mort aux proches du défunt, il utilise souvent « perdre » « partir », « plus avec nous » pour atténuer l'expression, alors qu'entre les médecins ou les hospitaliers, ils disent souvent « plier » ou « expirer ». Par exemple, « on en a plié trois ce soir », « Certains patients expirent là-bas ». De plus, on trouve que les locuteurs de différentes professions ont des expressions réservées à leur domaine sur la mort. Par exemple, « avaler sa cartouche » entre les soldats, « avaler sa gaffe » entre les marins, « Delta-Charlie-Delta » entre les policiers.

Dans cette partie, l'analyse de l'emploi des euphémismes de la mort selon la teneur démontre que les différents participants de la communication utilisent toujours les différents euphémismes de la mort. L'utilisation de l'euphémisme varie avec l'âge, le niveau d'éducation, le lien avec les défunts ainsi que les relations entre locuteurs. D'ailleurs, nous trouvons que le choix du vocabulaire reflète aussi le rôle social du locuteur, son niveau d'éducation, sa profession et même sa croyance religieuse.

3.3. L'analyse des euphémismes de la mort selon le mode

Le mode concerne principalement la forme de communication linguistique, par exemple, il faut voir si l'information se transmet à l'écrit ou à l'oral, parce que les euphémismes de la mort sont utilisés différemment dans la langue écrite et la langue parlée. Donc, la question est de choisir les euphémismes appropriés selon le mode.

Dans la langue écrite, il y a un grand nombre d'euphémismes de la mort en chinois. Par exemple, « 逝世 » (shì shì : décéder), « 去世 » (qù shì : quitter le monde), « 离世 » (lí shì : quitter le monde), « 千古 » (qiān gǔ : quitter pour toujours/adieu), « 已故 » (yǐ gù : mort), « 长眠 » (cháng mián : dormir pour toujours), « 与世长辞 » (yǔ shì cháng cí : quitter le monde pour toujours), « 撒手人寰 » (sā shǒu rén huán : quitter le monde), etc. Voici des exemples les plus utilisés aujourd'hui, tirés de la langue écrite :

(1) 著名电影表演艺术家于蓝逝世, 享年99岁。(人民网, 2020年6月28日)

Yu Lan, la célèbre actrice de cinéma, est décédée à l'âge de 99 ans. (*Le Quotidien du Peuple en ligne*, 28 juin 2020) (Nous traduisons les exemples.)

(2) 我国气象卫星专家、中国工程院院士、上海航天技术研究院首席高级技术顾问孟执中, 12月14号因病于上海去世, 享年84岁。(光明日报, 2019年12月14日)

Meng Zhizhong, expert en satellites météorologiques de la Chine, académicien à l'Académie chinoise d'ingénierie et conseiller technique principal de l'Institut de technologie aérospatiale de Shanghai, est décédé de maladie à Shanghai le 14 décembre à l'âge de 84 ans. (*Le Quotidien de la Lumière*, 14 décembre 2019)

(3) 巨星陨落! 科比, 再见! (人民日报, 2020年1月27日)

Le superstar chute! Au revoir, Kobe! (*Le Quotidien du Peuple*, 27 janvier 2020)

(4) 艾扬格大师长女、女性瑜伽泰斗Geetaji与世长辞。(瑜伽网, 2018年12月19日)

Fille aînée de B. K. S. Iyengar, le grand maître de yoga Geetaji quitte le monde. (*yujia.com*, 19 décembre 2018).

À l'oral, on dit souvent « 没了 » (méi le : perdre), « 走了 » (zǒu le : partir), « 去了 » (qù le : passer), « 不在了 » (bù zài le : ne plus être), « 离开了我们 » (lí kāi le wǒ men : nous quitter), « 没熬过来 » (méi áo guò lái : lutter contre la mort, mais en vain), « 翘脚了 » (qiào jiǎo le : avoir les pieds en l'air), etc.

Pour désigner la mort naturelle, il y a encore les différentes expressions entre la langue écrite et la langue parlée. A l'écrit, on choisit plutôt « 寿终正寝 » (shòu zhōng zhèng qǐn : la vie touche à sa fin), alors qu'à l'oral, on utilise souvent « 老去了 » (lǎo qù le : mourir de vieillesse).

Quant à la langue française, à l'écrit, les expressions les plus utilisées sont « décéder », « trépasser », « s'éteindre », « se reposer en paix », « rejoindre les étoiles », « tirer sa dernière révérence » ... En voici des exemples :

(1) Une page de l'histoire de la mode s'est refermée mardi avec le décès à l'âge de 98 ans du couturier français Pierre Cardin, qui a marqué son époque avec ses créations futuristes, ses produits dérivés et son imagination sans limites. (*La presse*, 31 décembre 2020)

L'acteur Claude Brasseur s'est éteint à l'âge de 84 ans. (*Midi Libre*, 22 décembre 2020)

(3) Jean-Marc Boisselot est parti rejoindre les étoiles. (*Le Journal de Saône et Loire*, 24 décembre 2020)

(4) Carnet noir : Bryant, Uderzo, VGE, Dominici... Ils nous ont quittés en 2020. (*Ladepeche.fr*, 02janvier 2021)

À l'oral, il y a « passer », « partir », « ne plus être », « disparaître », « plus avec nous », « être rappelé à la maison⁸ », etc.

Le mode peut influencer le choix des expressions euphémiques sur la mort. Selon les circonstances, on doit choisir des mots convenables répondant au besoin de communiquer avec autrui. Par rapport à la langue orale, la langue écrite est souvent plus formelle et montre souvent le respect envers le défunt. Mais, il faut constater que ces distinctions entre les euphémismes à l'écrit et à l'oral ne sont pas absolues. Certaines expressions peuvent être utilisées à l'oral comme à l'écrit. Par exemple, en chinois, il y a « 去世 » (qù shì : quitter le monde), « 离世 » (lí shì : quitter le monde), « 走了 » (zǒu le : partir) ... Tout comme en français, les verbes « quitter » et « disparaître » peuvent être utilisées à la fois dans la langue écrite et dans la langue parlée.

En conclusion, on peut dire que le choix de l'euphémisme est influencé davantage par le champ, la teneur et le mode. Selon ces trois composants de la théorie du registre de Halliday, on peut opérer le choix des euphémismes de la mort dans la communication interpersonnelle.

4. L'analyse comparative des euphémismes de la mort entre le chinois et le français

Dans le chapitre précédent, nous avons analysé l'utilisation des euphémismes de la mort dans les langues chinoise et française. Par les études de ce phénomène linguistique du point de vue du champ, de la teneur et du mode, nous allons dégager leurs similarités et différences.

4.1. Les similarités

Les expressions euphémiques chinoise et française sur la mort partagent beaucoup de similarités. Nous en avons tiré principalement quatre aspects à analyser.

Premièrement, on décrit la mort par la réaction physique du défunt. Lorsqu'une personne décède, elle présente certainement des changements physiologiques, telles que l'arrêt de la respiration, l'arrêt cardiaque, etc. Par conséquent, en chinois, il y a « 断气 » (duàn qì : expirer), « 咽气 » (yàn qì : rendre le dernier soupir), « 瞑目 » (míng mù : fermer les yeux), « 心脏停止跳动 » (xīn zàng tíng zhǐ tiào dòng : l'arrêt du coeur), « 停止思想 » (tíng zhǐ sīxiǎng : l'arrêt de la pensée) ... En français, il y a « avaler sa chique », « tourner de l'oeil », « le dernier soupir », « fermer les yeux pour toujours », etc. Ces expressions de la mort contiennent toutes une partie du corps.

Deuxièmement, on utilise des objets ou des images liées à la mort pour désigner la mort. Dans la langue chinoise, il y a « 土 » (tǔ : terre), « 棺材 » (guān cai : cercueil), « 阎罗王 » (yánluó wáng : l'empereur Yanluo, gardien et juge de l'enfer) ... À cet égard, on trouve des expressions connexes comme « 入土 » (rù tǔ : être enterré), « 就木 » (jiù mù : entrer dans le cercueil), « 见祖宗 » (jiàn zǔ zong : aller voir les ancêtres), « 见阎王 » (jiàn yán wáng : voir l'empereur Yanluo), etc. En français, on a des objets ou des images comme « terre », « cercueil », « Dieu », « Faucheuse », « enfer » ... Il y a des expressions : « descendre au cercueil », « descendre dans la tombe », « aller à la terre pieds ensemble », « être six pieds sous terre », « être rappelé à Dieu », « être pris par la Faucheuse », « aller en enfer » ...

Troisièmement, il y a des métaphores similaires en matière d'euphémisme de la mort dans ces deux langues.

(1) La mort est le sommeil ou le repos.

La mort est comparée souvent au repos ou au sommeil. En chinois, on a « 长眠 » (cháng mián : dormir pour toujours), « 安息 » (ān xī : repos éternel). En français, il y a « s'endormir », « fermer la paupière », « reposer en paix », « repos éternel », « faire une sieste de terre ».

(2) La mort est le départ.

La mort est généralement le départ d'un monde. En chinois, il y a « 离开 » (lí kāi : s'en aller), « 走了 » (zǒu le : partir), « 离世 » (lí shì : quitter le monde), etc. En français, il existe « partir », « passer », « s'en aller », « quitter le monde », etc.

(3) La mort est la chute ou l'extinction d'une chose.

Dans la langue chinoise, on utilise généralement le flétrissement des plantes ou la chute des étoiles pour désigner la mort d'une célébrité. Il existe « 凋谢 » (diāo xiè : se flétrir), « 陨落 » (yǔn luò : chuter), « 星陨 » (xīng yǔn : chute d'étoiles), etc. Chez les Français, le destin de l'homme est aussi lié étroitement à l'étoile. On dit souvent « la chute d'une étoile filante » qui signifie la mort d'un homme. De plus, la mort est comparée souvent à l'extinction de la lampe. Par exemple, « 油尽灯枯 » (yóu jìn dēng kū : l'huile s'est épuisée et la lampe à huile s'est éteinte). En français, il y a le verbe métaphorique « s'éteindre » pour désigner la fin de la vie. La vie est comme la flamme, la mort est ainsi l'extinction de la bougie.

Quatrièmement, beaucoup d'euphémismes dans ces deux langues sont utilisés pour rendre hommage aux morts. Dans la langue chinoise, il y a « 牺牲 » (xī shēng : sacrifier), « 逝世 » (shì shì : décéder), « 谢世 » (xiè shì : trépasser), « 长眠 » (cháng mián : fermer les yeux pour toujours) ... Dans la langue française, on a « perdre », « décéder », « s'endormir » ... Pour la mort des méchants, on a « 断气 » (duàn qì : expirer), « 见阎王 » (jiàn yán wáng : voir l'empereur Yanluo), « 上西天 » (shàng xī tiān : aller pour le Paradis de l'Ouest), « 完蛋 » (wán dàn : c'est fini)⁹... Dans la langue française, il y a « aller en enfer »... On utilise ces expressions pour exprimer la détestation.

4.2. Les différences

Fondée sur la théorie du registre de Halliday, notre analyse porte sur l'emploi des euphémismes de la mort dans les langues chinoise et française. S'il y a des différences entre les deux langues, elles sont déterminées souvent par les systèmes

sociaux, les valeurs, les croyances religieuses de chaque pays. Il y a souvent différentes formes d'expression dans différentes cultures.

Il est évident qu'il y a un nombre important d'euphémismes chinois pour désigner la mort et la division est plus détaillée que celle du français. Par exemple, selon la cause de la mort et le statut social des gens, nous avons différentes expressions de la mort en chinois.

D'abord, beaucoup d'expressions euphémiques de la mort sont nées selon le statut social des gens. Dans la société féodale chinoise, il y a « 崩 » (bēng : la mort d'un empereur), « 薨 » (hōng : la mort du feudataire), « 卒 » (zú : la mort d'un fonctionnaire)¹⁰. Ces nombreux euphémismes de la mort peuvent refléter la hiérarchie stricte dans la société féodale de la Chine. Quand le statut d'un individu est plus élevé, les expressions sur sa mort sont plus euphémiques. Pour ceux qui ont un statut inférieur, par exemple, des gens ordinaires, la mort chez eux est directement appelée « 死 » (sǐ : mourir) au lieu des expressions euphémiques. De nos jours, le nombre des euphémismes liés statut social a diminué en Chine. Pour les célébrités, on utilise « 逝世 » (shì shì : décéder) ou « 星陨 » (xīng yǔn : chute d'étoiles) pour leur témoigner respect et hommage, alors qu'il n'y a pas ce genre de classement en français. Terme relativement neutre, le mot « mort » peut être utilisé pour exprimer directement la fin de la vie. On connaît la célèbre formule rituelle prononcée lors de l'annonce de la mort d'un roi de France : « Le roi est mort, vive le roi ! ». Mais aujourd'hui, on emploie aussi le mot « mort » pour désigner le décès d'un président. Par exemple, le 3 décembre 2020, le discours du président de la République a rendu hommage à l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing disparu des suites de la Covid-19 : « *Au moment où se tourne avec sa mort, une part de l'histoire de notre pays, soyez sûr que je ferai tout pour faire vivre cette flamme du progrès et l'optimisme qui l'anima toute sa vie* ». C'est l'une des raisons pour lesquelles il y a moins d'euphémismes de la mort en français qu'en chinois. La mort en Chine est un vrai sujet tabou, en particulier la mort des personnes prestigieuses. Tout récemment, le grand agronome chinois Yuan Longping est décédé. Dans les journaux chinois, les expressions les plus utilisés sont « 逝世 » (shì shì : décéder), « 辞世 » (cí shì : quitter le monde), « 去世 » (qù shì : quitter le monde), « 仙逝 » (xiān shì : devenir immortel)... Sur cet événement, le journal français *Le Monde* écrit le 24 mai : *L'agronome chinois Yuan Longping, « père du riz hybride », est mort*. Dans cet article, le nom *mort* est utilisé trois fois. Le nom *décès* est utilisé seulement une fois, alors que dans ce cas-là en chinois, on doit éviter le mot *mort* qui n'est pas euphémique. Par contre, lorsque *Le Quotidien du Peuple* du 7 avril 1975 a rapporté la mort de Jiang Jieshi, le titre est « 蒋介石死了 » (Jiang Jieshi est mort). Dans ce texte, on ne trouve aucun euphémisme de la mort.

Ensuite, en raison de la croyance religieuse, les euphémismes liés à la mort portent différentes formes d'expression dans les deux langues. Comme la culture chinoise a été profondément influencée par les pensées taoïste et bouddhiste tout au long de son histoire, on peut relever des expressions euphémiques sur la mort qui reflètent la culture religieuse. Par exemple, des euphémismes dérivés du taoïsme : « 驾鹤西去 » (jià hè xī qù : voler sur une grue pour le Paradis de l'Ouest), « 羽化登仙 » (yǔ huà dēng xiān : devenir immortel). Il y a aussi des euphémismes du bouddhisme : « 涅槃 » (niè pán : nirvana), « 归西 » (aller au Paradis de l'Ouest), « 圆寂 » (yuán jì : langage bouddhiste réservé à la mort des moines), « 往生 » (wǎng shēng : l'âme de l'homme parti à un autre endroit), « 见佛祖 » (jiàn fó zǔ : aller voir le Bouddha). En France, comme il y a un fond historique bien chrétien, dans la langue française, il existe de nombreux euphémismes de la mort venus de la Bible. Ces euphémismes de la mort sont liés souvent à Dieu ou au paradis, par exemple, « avoir rencontré son Créateur », « aller au paradis », « aller rejoindre ses pères », « se coucher avec ses pères », « aller rejoindre ses pères », etc. À la différence du chinois, ces euphémismes religieux du français sont utilisés très souvent dans la vie quotidienne. En Chine, on utilise peu ce genre d'euphémismes dans la vie, c'est parce que ces euphémismes sont confinés dans un registre spécifique. Ils sont réservés principalement aux adeptes de telle ou telle croyance religieuse.

Enfin, il existe différents euphémismes de la mort entre ces deux langues en raison de la différence culturelle. Par exemple, les expressions chinoises comme « 翘辫子 » (soulever la tresse et couper la tête), « 驾鹤西去 » (jià hè xī qù : voler sur une grue pour le Paradis de l'Ouest). Dans la langue française, on a « passer l'arme à gauche », « remercier son boulanger », « aller voir les anges ». En France, le mot « gauche » porte souvent une valeur maléfique. Le boulanger et les anges sont souvent réservés à la culture occidentale.

Le mot *mort* est moins tabou en France, ce qui fait que le nombre des euphémismes de la mort en français est moins élevé que celui du chinois. Mais, cela ne signifie pas que ce phénomène linguistique mérite moins de réflexions. Au contraire, l'analyse des causes de cette différence selon la théorie du registre permet de comprendre les différents usages de ces euphémismes.

5. L'euphémisme de la mort en évolution

Avec le temps, les euphémismes de la mort varient dans les deux langues : on constate la disparition des anciens euphémismes et l'émergence de nouvelles expressions. De plus, certaines formules originales peuvent changer de sens.

Aujourd'hui, des euphémismes de la mort en chinois tels que « 崩 » (bēng : la mort d'un empereur) et « 薨 » (hōng : la mort d'un feudataire) sont presque tombés dans l'oubli. Pendant la guerre révolutionnaire, chez les révolutionnaires qui croyaient au marxisme, la mort a été remplacée par l'expression « 去见马克思 » (qù jiàn mǎ kè sī : aller voir Marx). Maintenant, ces expressions sont encore en usage, mais leur emploi est quelque peu anachronique. De nos jours, à propos de la mort, les euphémismes les plus utilisés sont « 过世 » (guò shì : terme neutre désignant la mort des gens ordinaires) et « 去世 » (qù shì : sens mélioratif, mot pour rendre hommage aux morts). Quant à la mort des personnes qui jouissaient d'un grand prestige, on utilise souvent « 逝世 » (shì shì : décéder) pour leur témoigner davantage un sentiment de regret et de respect. En raison des échanges culturels, des euphémismes de la mort dans la langue française ont pénétré dans la langue chinoise. Par exemple, les Chinois disent aussi « 去了天堂 » (qù le tiān táng : aller au paradis) pour désigner la mort.

Dans la langue française, il y a aussi des expressions archaïques qu'on utilise peu aujourd'hui. Par exemple, « dévisser son billard » du XIX^e siècle¹¹, « casser sa pipe » à l'époque des guerres napoléoniennes... ces expressions ne sont guère plus en usage. Il y a aussi des locutions spéciales qui sont devenues des expressions d'usage général. Par exemple, « passer l'arme à gauche » qui est d'origine militaire du XIX^e siècle, devenue maintenant une expression d'usage général. De nos jours, les expressions les plus utilisées pour désigner la mort sont « quitter », « perdre », « décéder », etc. Enfin, il existe aussi des anglicismes utilisés davantage dans la langue française, par exemple, « game over », « die ».

Pour parler de l'évolution de l'euphémisme de la mort, il faut examiner ce phénomène en rapport avec Internet. Sur Internet, on trouve le retour de certains mots abandonnés. Beaucoup d'internautes prétendent être « 朕 » (zhèn : appellation de l'empereur par soi-même) et empruntent le mot « 驾崩 » (jià bēng : la mort, expression jadis réservée à un empereur). Evidemment, le sens du mot est différent, il s'agit là d'un glissement sémantique dont l'effet est comique. Il y a une phrase célèbre sur Internet : 朕学不动了，朕选择驾崩。 (zhèn xué bù dòng le, zhèn xuǎn zé jià bēng : Je ne peux plus apprendre, je veux mourir). De plus, on dit aussi « 当场去世 » (dāng chǎng qù shì : mourir sur place) « 直接去世 » (zhí jiē qù shì : perdre la vie immédiatement) sur Internet ou à l'oral. Aujourd'hui, ces expressions sont souvent utilisées comme une plaisanterie pour exprimer un sentiment de désespoir. Nous prenons l'exemple du mot « 圆寂 » (yuán jì). Le 14 mai 2018, une phrase a attiré l'attention sur un microblog : « Avec le visage de plus en plus rond, les gens se sentent plus solitaires. » (脸越来越圆，人越来越寂寞). Dans cette phrase, on trouve les caractères « 圆 » (yuán : rond, gros) et « 寂 »

(jì : solitaire). Donc, beaucoup d'internautes en ont fait un seul mot « 圆寂 » et l'utilisent directement pour désigner le sens de toute la phrase.

Enfin, Internet génère beaucoup de nouveaux euphémismes de la mort. Ils sont très variés, incluant à la fois des mots et des phrases, même des lettres et des chiffres. Par exemple, en chinois, on a 挂了 » (guà le : la mort du joueur dans le jeu), « 领盒饭 » (lǐng hé fàn : recevoir un repas), « 凉了 » (liáng le : langage des jeux vidéo en 2017, anonyme du mot « 挂了»), « 送人头 » (sòng rén tóu : le joueur est tué par l'ennemi après n'avoir joué aucun rôle positif dans sa propre équipe), « 狗带 » (gǒu dài : homonyme de l'anglicisme go die), le chiffre « 4 », la lettre « s », etc. Par analogie phonétique, ces derniers évoquent le mot « 死 » (sǐ : mourir) en chinois. En français, il y a « D.C.D », « die », « game over »... Ces créations graphiques et lexicales du cyber langage sont désormais très inconnues ; informelles, elles portent souvent des caractéristiques orale, humoristique et dynamique.

Conclusion

Dans cet article consacré à une analyse contrastive entre les langues chinoise et française, la théorie du registre de Halliday a ouvert une nouvelle perspective à nos études des euphémismes de la mort. En raison des différences culturelles, les euphémismes de la mort dans les deux langues présentent des différences notables, mais ils partagent également des similarités. Dans la communication interculturelle, comme l'emploi des mots s'inscrit dans la fonction pragmatique de la langue, leur choix mérite un soin attentif correspondant aux contraintes linguistiques et sociales suivant la théorie du registre, d'autant plus que l'euphémisme de la mort évolue avec le temps. Nous espérons que cette étude contribuera à éclairer l'emploi des euphémismes de la mort dans différentes situations de communication où soient davantage pris en compte leur champ, leur teneur et leur mode ; ce serait là une façon positive et significative de promouvoir les actions interculturelles entre les langues chinoise et française.

Bibliographie

- Chen, Y., Wan, J. 2005. *Le développement de l'euphémisme chinois dans le langage d'Internet* (汉语委婉语在网络语言中的新发展). Journal de l'École d'administration de Nanjing. p. 79-81.
- Gao, Y. H. 2019. *Le type de discours de la mort et l'évolution sociale* (死亡话语类型与社会变迁探索). Foreign Languages Research, p.1-6+112.
- Goudaillier, J.-P. 2017. *D'hier à aujourd'hui : tabous culturels classiques*, Acta universitatis lodzianensis folia litteraria romanica. Lukin, A., et al. 2011. *Halliday's model of register revisited and explored*. Linguistics and the Human Sciences, vol.4, p. 187-213.

- Goudaillier, J.-P. 2018. *Contournement des tabous : exemples d'euphémismes et de dysphémismes dans les désignations en français de maladies graves et de la mort*. Acta Universitatis Lodzensis Folia Litteraria Romanica. p. 71-80.
- Huang, G. W., Xin, Z. Y. 2013. *Etat de la recherche et tendances de la linguistique systémique fonctionnelle (系统功能语言学研究和趋势)*. Beijing: Foreign Language Teaching and Research Press.
- Jamet, D. 2010. *Historique et procédés linguistiques de l'euphémisme*. CEL - Centre d'Études Linguistiques - Corpus, Discours et Sociétés.
- Li, K. Y. 2000. *La comparaison entre les euphémismes chinois et français (法汉委婉语比较)*. Journal of Sichuan International Studies University, n°1, p. 73-77.
- Rosay-Notz, H. 2008. « Des expressions de la mort... » *Études sur la mort*. p. 71-86.
- Wang, J. Y. 2016. *Synthèse sur les études du discours de la mort (死亡话语研究综述)*. Journal of Tianjin Foreign Studies University, vol. 23, n°2, p. 1-7+80.
- Yang, L. 2009. *Analyse comparative entre les euphémismes chinois et français du point de vue pragmatique (中法委婉语语用功能差异的比较分析)*. Journal of Hunan Financial and Economic College, vol. 25, n°6, p. 142-143.
- Zhu, J. S. 2001. *Dictionnaire des euphémismes (通用委婉语词典)*. Beijing: Language et Culture Press.

Notes

1. L'année 2020 se résume en 16 mots, selon le dictionnaire Oxford. <http://www.tomsguide.fr/annee-2020-se-resume-en-16-mots-selon-le-dictionnaire-oxford/>.
2. Zhan, G. G. 1996. *Dictionnaire des euphémismes chinois (汉语委婉语词典)*. Beijing : Beijing Language and Culture University Press.
3. Siu-Lun Lee. Kin Wing Kevin Chan. 2015. *The issue of register-style in language teaching: analyzing register-style errors of learners of cantonese as a second language*, Open Journal of Modern Linguistics.
4. Patrick Dupond : *La cause de sa mort révélée par sa femme*. <https://www.journaldes-femmes.fr/people/actus/2703825-patrick-dupond-mort-femme-compagne-amour-couple-leila-de-rocha-cause-raison-maladie-cancer/>
5. Hélène Rosay-Notz. 2008. *Des expressions de la mort...* p.80.
6. Exemples de textes pour une annonce de décès, <http://www.modele-texte.fr/annonce-deces-texte.php>
7. Meng, L. 2020. *Etude sur la stratégie de communication et l'efficacité de l'information des mauvaises nouvelles (坏消息告知的交际策略及其有效性个案研究)*. Revue de l'Ecole normale du Yunnan.
8. Ne jamais dire « mourir » : euphémismes pour la mort, <https://www.greelane.com/fr/sciences-humaines/anglais/euphemisms-for-death>
9. Yang, L. *Analyse comparative entre les euphémismes chinois et français du point de vue pragmatique (中法委婉语语用功能差异的比较分析)*. Journal of Hunan Financial and Economic College
10. Rites. Qu Li. (礼记·曲礼).
11. Dévisser son billard : signification et origine de l'expression, <http://www.laculturegenerale.com/devisser-son-billard>